

**Conseil municipal extraordinaire**  
**Lundi 14 décembre 2020**  
**Discours introductif du Maire Jean Dionis**

*Seul le prononcé fait foi.*

Chers collègues,

Nous voici réunis pour un Conseil municipal extraordinaire.

Extraordinaire... c'est en ces termes que le 25 mai 2020, lors de l'installation de notre Assemblée, je qualifiais le début de notre mandat marqué au fer rouge par la pandémie du coronavirus.

Comme je l'affirmais et je l'écrivais en mai 2020 encore sous le choc de la première vague de cette épidémie, et aujourd'hui au cœur de la 2<sup>ème</sup> vague, alors que se profile pour le 2<sup>ème</sup> trimestre 2021 l'espoir d'une campagne de vaccination qui, elle, nous fera sortir définitivement de cet épisode historique, je persiste et je signe : « nous sommes et resterons les élus du coronavirus ».

Rappelons-nous le souffle de cette « grande peur » au printemps 2020.

Rappelons-nous qu'ensemble, et aujourd'hui encore, nous faisons face à une crise inédite par son ampleur, par la vitesse à laquelle elle s'est propagée à travers le monde, par les millions de victimes qu'elle aura faits et par la récession économique historique dont elle est responsable - jamais le PIB de la France n'avait reculé en temps de paix de 9% d'une année sur l'autre.

Oui, nous avons été les témoins et les acteurs bien involontaires et souvent malheureux de la 1<sup>ère</sup> pandémie de la mondialisation.

Chers collègues, alors que le 25 mai nous pensions le gros de la crise derrière nous, la France est encore confinée ce 14 décembre. L'urgence sanitaire est toujours dans notre quotidien et ses conséquences économiques et sociale s'accroissent chaque jour. Cette fameuse 2<sup>ème</sup> vague en Lot-et-Garonne est même plus violente, plus meurtrière (60 morts de plus) que celle du printemps.

A cet instant précis et devant vous qui constituez le Conseil municipal d'Agen, je veux d'abord m'incliner devant les victimes de cette 2<sup>ème</sup> vague, dire notre gratitude aux personnes qui sont en 1<sup>ère</sup> ligne dans la lutte contre l'épidémie. En votre nom à tous je veux saluer la communauté des personnels soignants ainsi que toutes celles tous ceux qui prennent soin de nos anciens à l'hôpital, chez eux ou en EHPAD.

Je veux dire aussi la sympathie des élus Agenais envers ceux qui sont fatigués, malades, ou tout simplement isolés, cas contacts, chez eux.

Et enfin, je veux dire la solidarité active des élus agenais avec les acteurs de notre vie sociale et économique directement touchés par la mise en œuvre du confinement.

Je salue la résilience des commerçants Agenais. Ils ont serré les dents lorsque leurs magasins étaient arbitrairement fermés et je veux dire à nos hôteliers, à nos restaurateurs, ainsi qu'à tous les acteurs du monde culturel, que la ville d'Agen prendra sa part dans le soutien exceptionnel qui leur est dû, compte tenu de la fermeture totale de leurs activités qui, aujourd'hui encore leur est imposée pendant cette période des fêtes de fin d'année.

A la « grande peur » du 1<sup>er</sup> confinement a succédé l'isolement aggravé, la lassitude, parfois l'incompréhension, souvent l'angoisse du 2<sup>ème</sup> confinement.

Tout cela nous le comprenons, nous le ressentons, nous le partageons avec les Agenaises et les Agenais mais il est de notre responsabilité, de notre devoir d'élus, d'organiser la résilience de la Cité.

A ce titre, durant cette nouvelle période de confinement, comme entre les 16 mars et 11 mai, je veux saluer le dévouement des agents de notre administration commune, l'engagement des élus et l'esprit de collaboration des services de l'Etat sous le pilotage

de Madame La Préfète Lagarde dont je salue l'action de coordination pendant ces neuf mois absolument inédits.

Dans cette crise, la municipalité et son administration ont fourni des services publics de qualité.

Dans cette crise, la mairie d'Agen a été « costaud » et c'est notre fierté.

Au-delà de la résilience, il lui incombe de porter dans la vie et dans les débats quotidiens des Agenais, la parole d'esprit citoyen critique mais raisonnable ainsi que le flambeau de l'espérance du retour à des jours heureux.

Oui, avec l'arrivée d'une génération de vaccin d'une efficacité très élevée, il est raisonnable d'affirmer : « les jours heureux reviendront en 2021 ». Il est de notre devoir d'élus de s'engager dans cette campagne de vaccination à la fois les yeux ouverts et l'esprit critique mais aussi avec la vigueur et la conviction de citoyens raisonnables.

Mais nos devoirs ne s'arrêtent pas à la gestion de cette période de crise. Nos devoirs ne s'arrêteront pas après le succès prévisible de la campagne de vaccination car cette crise est aussi un évènement historique qui change le cours de l'Histoire, et qui à côté de tout ce qu'elle a pu produire pendant les jours de crise comme conjoncture exceptionnelle, dont nous venons de rappeler le souvenir, produit des changements durables, structurels. Le devoir de notre Assemblée est le plus tôt possible de repérer ces changements et d'anticiper leurs conséquences pérennes sur la vie municipale.

\*\*\*

Le 25 mai, nous promettons aux Agenais d'avoir de la mémoire.

D'abord, la mémoire de celles et ceux qui sont morts de cette épidémie, de leurs proches, de celles et ceux qui sont seuls, de celles et ceux qui resteront marqués à vie par les déchirures de cette période.

Mais aussi d'avoir la mémoire du contrat électoral.

En effet, même dans ce contexte extraordinaire, avoir la mémoire du contrat qui nous lie à nos concitoyens depuis leur vote du dimanche 15 mars et l'approbation par ce vote de notre projet municipal est pour nous une exigence démocratique essentielle.

Oui, mes chers collègues, nous restons fidèles à nos convictions : celles qui enracinent la démocratie locale. Le programme initial du 15 mars reste le contrat légitime. Plus que jamais, sa réalisation nous engage.

Ce contrat, chers collègues, a la plus noble des légitimités : celle du suffrage universel.

Mais, nous ne devons pas cacher le fait que ce contrat a été construit pendant l'hiver 2019/2020, c'est-à-dire avant l'épidémie de la covid et que son histoire fait qu'il n'a pas pu intégrer les leçons fondamentales de l'épidémie. Alors oui, en ce sens, l'épidémie, avec ses leçons et ses conséquences, est une force majeure de modification du contrat électoral.

C'est tout à l'honneur de notre Conseil municipal d'avoir engagé dès le mois de juillet 2020 une démarche en profondeur de repérage des modifications structurelles de l'action municipale, conséquences de l'épidémie.

Oui, c'est l'honneur de cette municipalité d'avoir mené ce travail en profondeur et de le conclure aujourd'hui démocratiquement et en toute transparence.

Ainsi, alors que nous approuvions chers collègues, le projet de mandat pour lequel la liste « Agen Même » avait été élue, nous engagions un travail inédit et indispensable.

Une démarche inédite à Agen et singulière en France.

Nous faisons aveu d'humilité et assumons que des choses étaient à revoir au regard du choc que nous vivions.

Nous assumions que nos finances et notre projet devaient être adaptés, complétés, à la lumière de cette épreuve.

Dans son Histoire, Agen a connu des tragédies d'une violence inouïe :

La grande inondation millénaire de 1435 où Garonne submergea les remparts de la Cité ;

La grande peste de 1501 et de 1507 à 1518 pendant laquelle la ville perd plus d'un tiers de sa population (environ 3000 morts) ;

Les grands hivers du XVIIe siècle qui provoquent notamment la famine à Agen en 1653.

La saignée de la Première Guerre Mondiale où plus de 650 fils d'Agen laissent la vie.

L'épreuve d'aujourd'hui, même si elle est bien moins dramatique que les précédentes, restera gravée dans la mémoire d'Agen.

Nous ne partons pas de rien.

Notre projet municipal s'appuie sur un travail de fond, Agen 2030, et sur nos débats dans le cadre de la campagne municipale.

Déjà, 6 grands défis identifiés avaient été identifiés : le défi écologique, le défi du vivre-ensemble, le défi citoyen, le défi des nouvelles mobilités, le défi numérique et le défi économique.

Et d'ailleurs, lorsqu'on le regarde au prisme de la crise, les orientations fondamentales de notre programme de 2020 en ressortent confirmées avec une pertinence renforcée.

Déjà, nous avons placé notre programme sous le signe de l'audace et de l'innovation !

Le 15 juin, le Conseil municipal adopte le projet de mandat et ses 112 engagements mais déjà nous affirmions dans cette séance la nécessité de compléter notre projet à la lumière de la pandémie.

\*\*\*

Mais nous ne pouvions pas faire comme si rien ne s'était passé. La crise justifiait que nous complétions notre projet, compléter mais non réécrire.

Nous devions agir pour concilier engagement pris avec les Agenais et nouveaux enjeux, parfois sévèrement révélés par la crise.

Nous avons répondu avec force à cette question puisqu'au même moment nous actions l'installation d'une commission extramunicipale de révision du programme à l'aune de cet ébranlement.

Une démarche extraordinaire...

20 personnes membres de la commission ont répondu à ce défi avec à l'esprit des exigences claires : raison (et non émotion), méthode, ouverture.

Au nom du Conseil municipal, je remercie :

Les 5 représentants du territoire (Elodie Sauvage Ferezin / Philippe Gool, Myriam Amadei, Frédéric Delbert / Carine Pechavy, Dorine Gobin, Maité Hereil) ;

Les 5 experts thématiques (David Djaiz, Stéphane Bourgeois, Alexandra Fregonese, Eric Chapeyron, Paul Vo Van) ;

Et les 10 élus (Clémence BR, Mohamed F, Baya K, Thomas Z, Nadège L, Carole DS, Nicolas B, Maryse C, Pierre Dupont).

Qui ont composé cette commission.

Je les remercie pour leur implication dans ces travaux passionnants que j'ai eu le plaisir de présider. Je suis particulièrement reconnaissant aux membres non-élus qui nous ont ouverts à des angles de vue qui n'étaient pas spontanément les nôtres.

Nous nous sommes réunis 5 fois entre le 21 juillet et le 23 novembre.

Quelles ont été les grandes lignes de force de nos travaux au cours de nos 5 rendez-vous ?

**1/ L'attractivité des villes moyennes** : la décennie 2020-2030 sera celle des villes moyennes. Nous avions cette conviction avant la crise mais aujourd'hui il est clair que les Français ont retrouvé l'envie de nature et d'espace tout en gardant des exigences élevées en terme de services, de logement et de déplacements.

Les métropoles régionales ont mangé leur pain blanc.

Agen a sa carte à jouer si nous menons une véritable politique d'accueil, avec des équipements éducatifs, culturels et sportifs, avec des services publics et de santé, avec une stratégie économique génératrice d'emplois.

**2/ La digitalisation** : il y a consensus pour dire que le confinement a été un incroyable accélérateur de changement sur la question du télétravail –y compris dans nos administrations- et qu'il n'y aura pas de retour en arrière. Aujourd'hui, il reste à séparer le télétravail imposé de crise à celui souhaité des temps normaux. Cela fera l'objet de la 2<sup>ème</sup> délibération de ce conseil municipal extraordinaire.

Pour nos commerçants aussi, la digitalisation est un défi révélé par le confinement. Nous devons aujourd'hui, face à une concurrence exacerbée, accompagner nos commerces locaux pour qu'eux aussi aient toute leur place « sur la toile ».

**3/ L'isolement** : gardons en mémoire la chape de plomb qui s'est abattue sur les EHPAD et l'isolement extrême dans lequel ont été plongés nos aînés. Bien sûr, Agen

a vu se développer nombre d'établissements hospitaliers pour personnes âgées dépendantes. Le personnel de ces établissements a fait pendant la crise un travail d'un grand professionnalisme. Mais à quel prix ! : visites supprimées, décès privatisés, clusters exposés...

La diversification des modes d'accueil, plus petits, à taille humaine, est une innovation par laquelle nous devons passer. Agen doit prendre sa part dans le chantier essentiel de l'humanisation des dernières années de nos anciens.

#### **4/ L'autonomie sanitaire des collectivités locales.**

Agen, comme toutes les villes, a été pris au dépourvu sur les composants basiques, standard et communs à la plupart des pandémies (blouses, masques, gel hydro alcoolique) et a cherché son salut avec énergie mais dans la plus grande confusion ! Plus jamais ça ! Nous devons donc apprendre à être autonomes sur ces composants et à gérer, chez nous et pour nous, les stocks nécessaires de ces composants.

Autonomie sanitaire d'une ville, cela signifie aussi sécurité alimentaire avec la création d'un fonds d'urgence d'aide alimentaire, notamment pour les plus démunis.

**5/ Mobilité :** le confinement a bouleversé nos modes de transport. Mais au-delà de la brutalité des changements, il interroge grandement nos habitudes de déplacement : baisse de fréquentation des bus, report vers les mobilités douces avec la marche à pied et le vélo, augmentation des livraisons à domicile, le coup d'arrêt du trafic aérien...

Je m'arrête quelques instants sur ce dernier point : sans attendre l'avis de la commission, nous avons décidé dès le mois de juin 2020 de supprimer la ligne aérienne Agen-Paris. C'est une décision sans ambiguïté. Mais il est évident que la connexion entre les territoires est prioritaire.

Nous encourageons d'abord le report ferroviaire et sommes en bonne voie d'obtenir de la SNCF la création d'un trajet aller entre Agen et Paris le matin à 6h avec un TGV spécial au départ d'Agen.

**6/ Notre jeunesse**, et notamment ceux de nos jeunes qui rentrent actuellement sur le marché du travail, est une « génération sacrifiée » pour reprendre le thème qui s'est imposé dans le débat national. Selon un dernier sondage Odoxa, 75% d'entre eux ont subi des préjudices importants sur le plan de leurs études, de leur emploi, de leur vie affective ; 48% des jeunes ont réduit leurs dépenses alimentaires au cours des 6 derniers mois, 36% ont renoncé ou retardé des soins de santé...

Elle est et sera la génération la plus pénalisée par la Covid. Pour elle, Agen doit faire preuve de solidarité concrète.

\*\*\*

Ces orientations stratégiques fondamentales, appelant parfois à des ruptures structurelles, parfois à la mise en œuvre de réponses conjoncturelles, ont conduit la commission à vous proposer 9 nouveaux engagements, la suppression d'un seul, et la modification de 14.

Chers collègues, chacun sait le caractère extraordinaire de la situation dans laquelle nous nous trouvons et vous aurez compris aussi la dimension extraordinaire de l'exercice auquel nous nous sommes livrés. J'ai la conviction qu'ainsi nous faisons ce qu'attendent de nous nos concitoyens : être à la fois fidèles à la parole que nous avons donnée aux électeurs d'Agen le 15 mars et en même temps être à la hauteur de l'évènement que nous traversons. Je suis certain que notre Conseil municipal sera ce soir à la hauteur de cette double exigence.

Je vous remercie.